

Le Jour 1953
8 Aout 1953

POUR ENGRAISSER LES VACHES MAIGRES

Le gouvernement que nous avons, sans travailler, a découragé le travail des autres. Jamais une telle inertie ne s'est vue dans l'Etat, ni tant de procédure vaine.

Avec une trésorerie brillante, l'Etat s'est mis à ressembler à Job sur son fumier ; et le commerce tire la langue alors que des initiatives et des travaux raisonnables le sortiraient de sa mélancolie. Mais les routes sont défoncées cependant que nous sommes sans budget et l'on parle encore de l'institution d'un sénat pour donner du bonheur aux citoyens. Dans cette absence et dans cette carence il y a quelque chose de chétif et d'affligeant.

La monnaie est magnifique, les finances publiques sont des plus saines, le Trésor, nous venons de le dire, est beaucoup mieux qu'à l'aise, et paradoxalement le climat économique de ce pays accuse une dépression qu'on entretient comme à plaisir. Mais la dépression, qui est universelle, est plus sensible et s'explique davantage chez les autres que chez nous.

On prouve le mouvement en marchant, et c'est en vivant, quand on est l'Etat, qu'on fait vivre la cité. Quelque technique de mort est en train de triompher de tout ce qu'il y a d'actif et de militant par ici ? Quelles vues étroites pareilles à des formules compliquées d'apothicaire, quand il faudrait tout aérer en chantant quelques chansons ?

Depuis un certain temps nous ne sommes pas gouvernés, c'est un fait ; **nous sommes absorbés par une suite d'inventions organiques ou électorales sans avenir.**

Sont-ce les idées générales qui manquent ? Est-ce l'expérience qui fait défaut ? Est-ce une lassitude prématurée qui nous vaut tant d'hésitations et de lenteurs ?

Le Liban a tout ce qu'il faut pour se bien porter, à condition qu'on ne le livre plus, comme on fait, aux entreprises d'illuminés à la recherche de la pierre philosophale.

Et peut-être est-il temps de se dire que ce pays a besoin de retrouver le crédit matériel et moral qu'il a compromis follement.

Tous les Libanais s'efforcent de faire des affaires dans tous les pays du monde. Il faut que la réciproque reste un peu vraie si notre peuple a le souci de son bien-être et de celui de sa postérité.